

L'équivoque écologique

Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'interrogent sur la complexité du phénomène écologique : l'écologie est-elle de droite ou de gauche ? Quel est son avenir ? Parviendra-t-elle à s'affirmer comme une réponse à la hauteur de la crise morale et politique planétaire actuelle ?

Véhiculant des valeurs et des pratiques contradictoires, l'écologie apparaît comme un fourre-tout où chacun puise "à la carte". Pour les "réalistes", elle s'incarne dans la protection de l'environnement et constitue le "supplément d'âme" de la société moderne. Pour d'autres, c'est au contraire toute une manière d'habiter le monde qu'il faut repenser. C'est à l'étude de ces différentes compréhensions de l'écologie, et de leurs avènements possibles, que s'attache d'abord cet essai.

Les auteurs mettent ainsi en évidence ce qui leur paraît constituer l'équivoque majeure de l'écologie : au nom d'une vision futuriste de la nature, dont la gestion exigerait toujours plus de science et de technologie, l'écologie pourrait bien s'inscrire dans un mouvement général d'artificialisation du vivant, de mobilité généralisée des individus et de dualisation des sociétés. Ainsi pourrait se voir, par contrecoup, renforcée une autre voie : véhiculant le désespoir des exclus de la civilisation post-industrielle, l'écologie pourrait être tentée de se replier sur des mythologies traditionalistes encore bien vivaces. Elle accompagnerait ainsi la montée des nationalismes autoritaires, de la xénophobie et du racisme.

C'est au travers d'une réflexion sur deux questions centrales, celle de la définition des besoins et celle du rapport à la terre, que les auteurs explorent enfin une "troisième voie" de l'écologie, fondée sur l'universalisme, l'égalitarisme et la solidarité avec les exclus du système.

Les auteurs sont sociologues. Pierre Alphandéry et Pierre Bitoun sont chercheurs à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et Yves Dupont est enseignant à l'université de Caen. Ils ont publié, aux éditions La Découverte, Les champs du départ. Une France rurale sans paysans ? (1989)